

# Société des Amis du Musée Crozatier

**REGARDS**



**édition 2014**

...entre tradition  
et modernité.  
Musée éphémère.  
Été 2013

# La SAMC a proposé

3 films sur le thème de l'Égypte, au Ciné Dyke, en partenariat avec l'association Panorama



Programmation

**1/2-2013**  
La Société des Amis du Musée Crozatier vous informe de ses prochaines manifestations

**Janvier**  
A partir du 26 : L'Égyptien, film de 1954 de Michael Curtiz  
Le 26 à 16h15 (introduction et débat par Panorama et la SAMC), le 27 à 18h30, le 28 à 14h, le 29 à 21h, Ciné Dyke.

**Février**  
Vendredi 8 : Déambulation dans le futur musée Crozatier, conférence par Emmanuel Magne, suivie d'un repas, à 18h30 à l'hôtel Bristol.

**Mars**  
Samedi 16 : Échappée culturelle à Blesle, Issoire, Auzon avec Marilyne Avont.

**Avril**  
Samedi 6 : La chapelle d'Aiguille, visite commentée par Cécile Séguy. Rendez-vous à 10h, place M<sup>re</sup> de Galard.  
A partir du 20 : La Reine soleil, film adapté du roman de Christian Jacq par Philippe Leclerc.  
Le 20 à 16h15 (introduction et activités ludiques pour les enfants autour du film, dès 15h par Panorama et la SAMC), le 21 à 16h15, le 22 à 14h, le 23 à 14h, Ciné Dyke.

**Mai**  
Samedi 18 : Nuit des musées, surprise...  
Vendredi 24 : Compiègne, le palais de deux empereurs, conférence par Gilles Grandjean suivie d'un buffet, à 18h30 à l'hôtel Bristol.

**Juin**  
Samedi 1<sup>er</sup> : Visite d'atelier de l'artiste Thierry Devun, à 14h30 ; suivie de la visite de l'exposition Kaeppein à l'Hôtel-Dieu.  
Samedi 8 : Échappée culturelle à Bibracte. Visite guidée du site, visite du musée et... repas gaulois.  
Vendredi 14 : Lumière, couleur et... astronomie, à 20h au Belz en partenariat avec ORION.

**Rejoignez notre association**  
amis.crozatier@gmail.com  
Jardin H. Vinay - 43000 Le Puy-en-Velay.  
Son à savoir : un tarif préférentiel est accordé aux adhérents de la SAMC pour les cours d'Histoire de l'art et les Pausés-café organisés par le service des publics du musée Crozatier.

**Visite le PUY en VELAY**  
Musée Crozatier  
Légende : Villages Labellés. Autour du site 2012. Ne pas jeter sur la voie publique.

**2/2-2013**  
La Société des Amis du Musée Crozatier vous informe de ses prochaines manifestations

**Septembre**  
Vendredi 6 à 16h30 à l'Hôtel-Dieu : visite de l'exposition *Pèlerinage au temps de l'Égypte pharaonique* par Jean-Luc Bovot, commissaire de l'exposition  
Samedi 7 à 16h15 au ciné dyke : *La vierge, les coptes et moi*, film présenté et commenté par le réalisateur Namir Abdel Messeeh  
Samedi 28 et dimanche 29 : échappée culturelle à Compiègne. Visite du Palais des deux empereurs par Gilles Grandjean

**Octobre**  
Jeudi 10, à 18h, Commanderie Saint-Jean : **Assemblée Générale** suivie d'un spectacle  
Samedi 12, à Lyon : échappée culturelle, la **biennale d'Art contemporain**  
Samedi 26, à 15h, aux Salles du Brignon : visite d'atelier de l'artiste **FLAYE**

**Novembre**  
Vendredi 15, à 18h30, Centre Universitaire et Pédagogique : documentaire sur l'Égypte commenté par un archéologue  
Samedi 23, à 10h, église du Val Vert : visite commentée des œuvres sacrées de Philippe Kaepelin, par Elodie Chaurand

**Décembre**  
Samedi 7, à 15h, musée d'Art moderne de Saint-Etienne : échappée culturelle, visite commentée de l'exposition temporaire du sculpteur britannique **Tony CRAGG** récemment invité au Musée du Louvre et visite libre de l'exposition permanente

**Rejoignez notre association**  
amis.crozatier@gmail.com  
Jardin H. Vinay - 43000 Le Puy  
Son à savoir : un tarif préférentiel est accordé aux adhérents de la SAMC pour les cours d'Histoire de l'art et les Pausés-café organisés par le service des publics du musée Crozatier.  
Légende : Sarcophage de la maîtresse de maison Blaise, VIII<sup>e</sup>le Arrondissement, musée Crozatier (photo Luc Olivier)

Ces marque-pages de programmation semestriels sont disponibles à l'office du tourisme du Puy et dans certains lieux publics.

## EDITORIAL

L'action culturelle de la SAMC recouvre une myriade d'évènements, de réalisations inventives, d'actions créatives que vous retrouverez dans ce

« Regards 2013/2014 »

Nous démontrons ainsi notre attachement à un équilibre harmonieux avec les actions du service des publics et du service éducatif du Musée Crozatier.

Ce nouveau bulletin de liaison vous permettra de suivre, en différé comme chaque année, nos événements passés qui ont été, me semble-t-il, en adéquation avec nos ambitions clairement affichées dans le dernier bulletin. Le dossier présenté cette année « L'Égypte pharaonique », en écho à l'exposition de cet été à l'Hôtel Dieu, mettra en lumière des pièces « phares » des collections du musée Crozatier.

Vous retrouverez aussi les comptes-rendus de nos échappées culturelles ainsi qu'un clin d'oeil à nos « Rendez-vous contemporains » de l'été 2013 qui ont accueilli 4000 visiteurs en juillet et en août. Une réussite qui nous encourage à promouvoir l'art d'aujourd'hui, toujours en résonance avec les collections du Musée Crozatier.

Grand merci à toutes les plumes qui permettent de mettre en mots toutes nos découvertes.

En 2014, nous poursuivrons nos actions, maintenant ancrées dans la culture « Amis du musée Crozatier » avec de nouvelles échappées culturelles, des conférences, un nouveau cycle cinéma, des visites d'atelier d'artistes, une approche de la musique contemporaine et de juin à septembre 2014, la 2ème biennale d'Art contemporain que nous souhaitons élargir à la communauté d'agglomération.

Nul doute que vous serez sensibles à ces différentes approches de l'Art et que la multiplicité d'évènements que nous vous proposons saura, non seulement séduire le plus grand nombre, mais exercera une certaine force attractive pour que nous soyons encore plus nombreux à soutenir le musée pendant sa fermeture afin d'en découvrir ses richesses lors de son ouverture.

Préparons nous, anticipons sur notre rôle à jouer auprès du Musée, élaborons de nouveaux projets avec, comme point de mire, sa réouverture prévue en 2015. Le temps passe si vite ... alors ENSEMBLE, soyons près, tout près de ce lieu hautement symbolique pour la cité ponote.

Joëlle Garnier

- « pilote » de la SAMC -



Façade du Musée Crozatier.

# Visite du chantier du Musée Crozatier

Vendredi 17 janvier 2014, le chantier du Musée s'ouvrait à la Société des Amis du Musée Crozatier, en présence du maire du Puy-en-Velay, de l'adjointe à la culture et aux animations, du responsable de l'entreprise générale, de l'ingénieur de la Ville, et des services de la conservation du Musée : la présidente de la SACM, et 57 adhérents, se retrouvaient sous un amical soleil d'hiver, favorable à une 1<sup>ère</sup> halte à l'extérieur.

Pour cette rénovation attendue de tous, la réflexion de la municipalité, maître d'ouvrage, a conduit le cabinet d'architecture Baudouin, maître d'oeuvre, à réaménager le projet selon des perspectives plus adaptées à la dimension de la Ville et à ses capacités financières, sous la direction d'une entreprise générale, retenue à l'issue de la Commission d'appel d'offres, auxquelles sont associées des entreprises locales.

Ce fut d'abord, rue Antoine Martin, sur le chantier même, la découverte de la double paroi de verre conçue spécialement pour le musée par le verrier, maître d'art, Mr Barrois, de Brioude : véritable «peau de verre», unique, bleutée comme le ciel de ce jour-là. A noter sur l'ensemble du bâtiment, le double parti-pris de la Ville et de l'architecte de doter chaque niveau de grandes baies vitrées, pour offrir à chaque visiteur, de belles

échappées de lumière et de verdure sur les arbres centenaires du Jardin H.Vinay.

A l'intérieur du bâtiment reconstruit, la visite successive des différents niveaux, dont les travaux intérieurs sont en cours d'achèvement, a permis de découvrir les nouveaux espaces dédiés aux différentes collections, et à l'administration du musée. Et la mémoire aidant, chacun a pu localiser les contenus des diverses salles, que viendra dynamiser une nouvelle muséographie.

Au rez-de chaussée, le hall central, traversant, permettant le double accès, côté rue et côté jardin, s'ouvre sur la grande salle d'exposition temporaire, d'art contemporain notamment ; de l'autre côté, se succèdent la salle du Carrosse, les salles et ateliers éducatifs (cours et réunions des Amis du musée et de la Société Académique). A ce niveau, par-delà les grands escaliers encore fermés au public, le visiteur retrouvera, rénovées, les salles de préhistoire, protohistoire... mobilier renaissance, dans leur bâtiment d'origine sur le jardin.

Au 1<sup>er</sup> étage, seront présentées les collections des arts graphiques, de l'artisanat de la Haute-Loire, dont deux salles consacrées à l'univers de la dentellière et aux importantes collections de dentelle.

Les objets d'art religieux seront eux-mêmes regroupés dans une salle spécifique à ce niveau. Grâce à des outils de médiation innovants, les visiteurs, petits et grands, pourront découvrir le riche savoir-faire des artisans à travers des oeuvres et objets rares et divers. Si les travaux d'aménagement intérieur rendaient impossible à mi-niveau la traversée de la galerie des beaux-arts, et de la salle dédiée aux peintures et objets rares du XVI<sup>ème</sup> siècle, le 2<sup>ème</sup> étage, lui, s'ouvre déjà sur l'immense espace dédié aux collections scientifiques, paléontologie, minéralogie, zoologie.... Le grand mastodonte, soigneusement enrubanné, n'attend plus que d'être exposé à la vue de tous, passants ou visiteurs. Les inventions et l'univers d'Emile Reynaud, premier inventeur du cinéma pour les Pionts, y seront aussi en bonne place. Et une muséographie ingénieuse aidera chacun à bien cerner l'évolution climatique et géologique de notre région, et le décor de vie naturel des grands animaux naturalisés. Une dernière vue panoramique sur les paysages du Velay, qui entourent la ville et son Musée, vient clore cette visite, riche en commentaires sur la rénovation de cet édifice, rendue encore plus vivante par l'accueil des responsables du chantier, chefs d'entreprise et ingénieurs, et leur disponibilité à répondre à toutes les questions, et en particulier, la question incontournable :

- Quand le musée va-t-il totalement rouvrir?

Réponse : fin 2015-début 2016, le temps à la maîtrise d'oeuvre d'installer l'ensemble du programme muséographique et ses différents outils de médiation, ajustés domaine par domaine, salle par salle. Muséographie innovante, explicitant à tous les publics les trésors des collections encyclopédiques, du musée Crozatier, et qui le qualifiera comme un grand Musée du XXI<sup>ème</sup> siècle.

Pour l'instant, le cabinet d'architecture Baudouin, maître d'oeuvre, l'entreprise générale, les services d'ingénierie et du musée, ont remarquablement suivi le chantier, et tenu les délais de déconstruction, reconstruction et aménagement intérieur du bâtiment rue A.Martin.

Au printemps 2014, il reviendra aux équipes du musée de réaliser le déplacement des collections dans cette partie neuve, pour permettre ensuite la rénovation du grand bâtiment, côté jardin.

A l'issue de la visite, joie et satisfaction sont partagés par tous les visiteurs, dans l'attente impatiente de redécouvrir ce Musée encyclopédique, unique en France, largement altiligérien par ses collections, mais aussi Musée de France, à la notoriété croissante, et bien vivant pour tous, grâce à l'engagement de tous. ■

L'adjointe à la culture et aux animations



Statuette du dieu Thot sous la forme d'un babouin, faïence égyptienne, argent et or. H. 15 cm. La. 5 cm. Ep 5,6 cm. Epoque Saïte (664-525 av. J.-C.) Musée du Louvre

# Souvenirs d'exposition

## RENDRE VISITE AUX DIEUX *Introduction à l'exposition*

### Pèlerinage au temps de L'EGYPTE PHARAONIQUE



De gauche à droite :

- Tabernacle miniature, bois  
H. 20 cm. La. 17,8 cm. Pr. 10,8 cm
- Enseigne en forme de barque divine, alliage cuivreux  
H. 29,5 cm. La. 30 cm. Pr. max. 6 cm
- Naos d'Horus, alliage cuivreux, H. 15,2 cm  
Basse Epoque (664-332 av. J.-C.)
- Pied du reliquaire d'Osiris, diorite, H. 14,6 cm. La. 11,7 cm. D. 4 cm  
Basse Epoque, époque Saïte (664-525 av. J.-C.)  
Musée du Louvre.



Coffret en forme de naos d'Hétepimen, bois stuqué et peint  
H. 57 cm. La. 27,5 cm. Pr. 21 cm  
Epoque ptolémaïque (332-30 av. J.-C.)  
Musée du Louvre.

**L** Le pèlerinage est par définition un voyage, individuel ou collectif, effectué vers un lieu sacré dans un esprit de dévotion. Cette pratique, bien codifiée dans les religions révélées, n'était pas familière des Égyptiens.

La relation entre les hommes et les dieux était contrariée par l'impossibilité presque totale de rencontrer la statue réceptacle de la divinité, abritée au fond du sanctuaire, et par l'absence de véritables reliques. Malgré ces obstacles, les habitants de la vallée du Nil n'hésitaient pas à solliciter les bienfaits et le jugement des nombreux dieux du panthéon égyptien. Ces intentions devaient concilier deux éléments contradictoires, une appréhension à l'égard des déplacements importants et une croyance qui imposait une visite dans certains sanctuaires. En conséquence, les Égyptiens développèrent une piété personnelle liée à un environnement de

proximité et à la pratique de l'intercession.

Les trois critères qui définissent le pèlerinage étaient bien présents en terre égyptienne : l'existence de sanctuaires, proches ou lointains, où se manifestaient les dieux, la nécessité du voyage, réel ou intentionnel, vers ces lieux et le but du déplacement, obtenir une décision divine, matérielle ou spirituelle.

L'Égypte ancienne possédait donc toutes les conditions requises pour développer des pratiques de pèlerinage. Leur réalité ne sera pourtant décrite que dans les sources de l'extrême fin de l'histoire pharaonique.

Cette exposition, conçue à partir d'objets méconnus ou jamais montrés du musée du Louvre, a illustré le thème en proposant au visiteur une présentation de l'espace des dieux (monde céleste) et la visite aux dieux (monde terrestre). ■



Troupe des 229 serviteurs funéraires au nom d'Horemakhbit, faïence égyptienne  
Petit (moy.) H. 10,5 cm. La. 3,2 cm. Pr. 2,7 cm  
Grand (moy.) H. 19,4 cm. La. 6 cm Pr. 4,15 cm  
Fin de la basse Epoque (664-323 av. J.-C.)  
Musée du Louvre.

Hypocéphale (petit objet glissé sous la tête de la momie),  
toile de lin stuquée et décorée au trait noir  
D. 15,4 cm  
Epoque ptolémaïque (332-30 av. J.-C.)  
Musée du Louvre.





# L'Égypte pharaonique :

**T**ous les pèlerinages ont en commun trois éléments qui les caractérisent : un déplacement, un lieu « sacré » et une intention. En regard de ces manifestations, peut-on prétendre que l'Égypte ancienne a connu le pèlerinage ? Une interrogation complexe pour cette civilisation qui ignore presque totalement la relique et le miracle.

C'est en souhaitant explorer ce thème que la Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay a proposé à l'Hôtel-Dieu, en partenariat avec le musée du

Pour les Égyptiens la mort est le passage imposé vers l'au-delà. Ils savent qu'elle est une disparition définitive mais qu'en respectant un ensemble de prescriptions matérielles et spirituelles, elle devient une banale transition entre la vie terrestre et la survie éternelle. L'Égyptien aisé se préoccupe de son vivant de son « dispositif de survie », la tombe égyptienne. Elle associe un caveau, bloqué après l'inhumation, protégeant la momie avec son mobilier funéraire, et une chapelle destinée au culte funéraire.

La pièce maîtresse est le cercueil, « le seigneur de la vie », le microcosme qui protège la momie. À côté de lui, stockés dans un coffre, les vases canopes gardent les viscères, associés aux quatre fils d'Horus.

Le musée Crozatier a prêté pour l'exposition ses deux cercueils, restaurés pour l'occasion, ainsi que quatre vases canopes. Le cercueil de la Dame Henout, donné avant 1826 par Prosper de Parron, Trésorier général du Puy, est un objet hautement symbolique des collections du musée Crozatier. Il est connu localement comme la « momie ». Ce cercueil anthropoïde à fond noir, orné de bandes peintes en jaune imitant l'or, est typique de la seconde moitié de la 18<sup>e</sup> dynastie (-1550/-1292). La tête est recouverte d'une perruque noire rayée de jaune.

Le cou est orné d'un grand collier ouesk. La colonne centrale de texte est surmontée de la représentation de la déesse Mout, déesse-mère. Il était destiné à la « maîtresse de maison Henout [ ] » nom utilisé au Nouvel Empire et pendant la Troisième période intermédiaire. Mais ici l'espace qui suit le mot « Henout [ ] » est détérioré, nous privant du nom complet du personnage momifié.



*Cercueil de la Dame Henout*

*Bois stuvé et peint  
L 185 cm, La 56 cm, H 47,5 cm  
Nouvel Empire, 18<sup>e</sup> dynastie  
(1550-1295 av. J.-C.)  
Provenance inconnue  
Musée Crozatier, Le Puy-en-Velay  
Inv. 840.37.1 à 3*

*Cercueil de la Dame Djedimenet  
(Djed-Imt)  
Bois stuvé et peint  
L 200 cm, La 60 cm, H 50 cm  
Troisième période intermédiaire  
(1069-664 av. J.-C.)  
Provenance inconnue  
Musée Crozatier, Le Puy-en-Velay  
Inv. 847.18.1 à 3*



Louvre, une exposition du 6 juillet au 11 novembre 2013 : « Pèlerinage au temps de l'Égypte pharaonique : trésors cachés du Louvre ».

# trésors cachés du musée Crozatier



*Vases canopes de Padineth  
Albâtre égyptien  
D 18 cm, env. H 39 à 41 cm  
Basse époque (664-323 av. J.-C.)  
Provenance inconnue  
Musée Crozatier, Le Puy-en-Velay  
Inv. 829.4.1 à 4*

On peut lire sur la colonne centrale : « Offrande que donne le roi [à] Osiris, le grand dieu, le prince de l'éternité, qu'il donne une offrande de pain et bière, de boeufs et de volailles, d'albâtre et de vêtements, d'huile et d'encens, une offrande de légumes, toutes choses bonnes

Troisième période intermédiaire. Il a été rapporté d'Égypte et donné au musée par Just Florimond Faÿ de Latour-Maubourg (1781-1837), ambassadeur à Constantinople de 1821 à 1823. Ce cercueil contient une momie dont on a partiellement déroulé les bandes-lettres au niveau du visage.



et pures desquelles un dieu vit, pour l'esprit [l'âme] de la maîtresse de maison Henout [ ] ». Ce cercueil contient une momie partiellement débandelettée au niveau du visage, des mains et des pieds.

Le cercueil de bois sombre de la Dame Djedimenet (Djed-Imt) possède pour toute décoration le visage du défunt coiffé d'une ample perouque tripartite rayée et ornée d'une couronne florale. La poitrine est couverte par un large collier ouekh. Une inscription verticale court sur toute la hauteur du couvercle et se développe jusqu'aux pieds du défunt. Par son style, ce sarcophage est à rapprocher des cercueils anthropoïdes de la région thébaine qui sont habituellement datés de la

Les quatre vases canopes ont également été donnés par Latour-Maubourg, en 1829. Ils sont le réceptacle des viscères du mort, ainsi conservés après avoir été retirés du corps lors de l'embaumement. Chaque vase porte une inscription en quatre colonnes de hiéroglyphes noirs, encadrées d'un trait. Chacun est fermé par son couvercle. La qualité du travail, la matière et le style de l'inscription incitent à les dater de la Basse Époque. Le texte du vase Douamoutef à tête de chien, qui protège les poumons, peut se traduire ainsi : « Paroles dites par Neith, étoiles du matin et du soir, chaque jour je fais la protection à Douamoutef, ici présent l'Osiris Padineith, justifié, né de Tanehti, lequel est toute vénération » ■

Ce texte est composé d'extraits du catalogue de l'exposition, « Rendre visite aux Dieux, Pèlerinage au temps de l'Égypte pharaonique », réalisé sous la direction de Jean-Luc Bovot, ingénieur d'études, département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre, assisté d'Anne-Hélène Perrot, docteure en égyptologie, Ecole du Louvre / ULCO, aux éditions Un, deux... quatre à Clermont-Ferrand. Les notices des objets du musée Crozatier ont été rédigées par Jean-Michel Sablon, membre de la Société Française d'Égyptologie.



# Émile Guimet et l'Égypte antique

par Véronique Gay, docteur en égyptologie, attachée de conservation au musée des Beaux-Arts de Lyon.

**L**e nom d'Émile Guimet (1836-1918) est attaché aux musées Guimet qu'il a fondés à Lyon et à Paris. Cet industriel lyonnais est aussi connu comme l'un des grands collectionneurs d'art asiatique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. On ignore souvent que la passion de collectionneur d'Émile Guimet est née en 1865, au cours d'un voyage en Égypte. Fasciné par l'archéologie, la philosophie et l'histoire des religions orientales, le jeune industriel lyonnais commence alors une exceptionnelle collection d'antiquités égyptiennes qu'il poursuivra durant toute sa vie.



Émile Guimet  
Épreuve photographique  
Collection particulière

« Fils d'industriel, chef d'usine moi-même, j'avais passé ma vie en contact avec les ouvriers ; je m'étais constamment occupé de leur donner la santé de l'esprit et le bien-être du corps. Je fondais des écoles, des cours, des sociétés musicales, des associations de secours mutuels, et je constatais que les créateurs de systèmes philosophiques, les fondateurs de religions avaient eu les mêmes pensées : que Lao-tseu, Confucius, ... Moïse, Platon, Jésus, Mahomet avaient, chacun à son époque, proposé des solutions sociales ».

Émile Guimet, *Le jubilé du musée Guimet, Vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. 1879-1904, Paris, 1904,*

## LE VOYAGE EN ÉGYPTÉ

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'Égypte est parmi les premiers pays d'Orient à s'ouvrir au progrès moderne et au tourisme. L'ouverture du canal de Suez favorise l'essor du trafic des passagers et le chemin de fer, qui réduit les déplacements, contribue ainsi fortement au développement du tourisme. Le 9 novembre 1865, Émile Guimet s'embarque à Marseille à bord du paquebot Moeris de la Compagnie des Messageries impériales à destination de l'Égypte. Le journal de voyage qu'il rédige quotidiennement et publie avec quelques modifications à son retour en 1867 sous le titre *Croquis égyptiens, journal d'un touriste* est une source essentielle pour la connaissance de son périple et de ses impressions de voyage. Il semble qu'Émile Guimet ait noté ses impressions chaque jour et retranscrit à son retour ce journal de voyage dans deux carnets in-8°, encore en possession de la famille Guimet aujourd'hui.

Les touristes se rendent en général d'Alexandrie au Caire, visitent les grandes villes du delta, puis remontent le Nil jusqu'à la seconde cataracte en Nubie. Parfois des excursions sont organisées dans le désert et, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'est du delta pour découvrir le canal de Suez. Les circuits touristiques

organisés depuis l'Europe par l'agence Thomas Cook ne se développent qu'à partir des années 1870, après l'ouverture du canal de Suez. Le périple d'Émile Guimet s'inscrit dans la tradition des circuits de l'époque. Durant sept semaines, il visite Alexandrie et le chantier de l'isthme reliant bientôt la Méditerranée à la mer, il séjourne au Caire et découvre la Haute-Égypte et ses vestiges pharaoniques. Il quitte Alexandrie à bord du *Péluse* de la même compagnie maritime, le 9 janvier 1866, et accoste à Marseille après huit jours de traversée.

## LES VISITES DU CANAL DE SUEZ

Émile Guimet prend le train depuis Alexandrie pour Port Saïd et ensuite depuis le Caire pour Suez. Les voyageurs et les photographes européens viennent admirer ce projet phare de l'industrie et Guimet ne déroge pas à la règle. Il est très intéressé par les travaux réalisés à Port Saïd, il admire les ouvriers qui creusent le canal à l'explosif et les machines qui doivent servir à l'entretien et à l'exploitation du canal. Néanmoins, dans le *manuscrit autographe*, ses positions sur la question sont plus tranchées et argumentées : l'argent risque fort de manquer et les délais ne seront probablement pas tenus.

Il est très critique sur le système d'organisationnel qu'il trouve trop hiérarchisé, et pense qu'il y a trop de petites compagnies et d'entrepreneurs qui fonctionnent en parallèle, la Cie de l'Isthme aurait dû garder le monopole total sur cette réalisation.

Malgré ce regard tourné vers la modernité, lors de sa croisière sur le Nil, il ne peut s'empêcher de regretter les locomotives et les filatures de coton qui bordent le Nil de leurs grandes cheminées : « Pour nous qui sommes à l'affût des monuments antiques, cela gêne un peu l'illusion archéologique ; on a beau chercher à se persuader que l'on voit des machines à vapeur au temps de Sésostris ou des usines bâties par Ramsès III, le charme est détruit et si les palmiers ne venaient au secours du voyageur, il se croirait à Manchester »<sup>1</sup>.

#### LE MUSÉE DE BOULAO

Durant son séjour au Caire, il visite trois fois le musée de Boulaq créé par Auguste Mariette. Il décrit longuement ses visites, le plaisir qu'il eut à lire le catalogue et qui développe les conceptions religieuses des anciens Égyptiens auxquelles il accorde grand intérêt. Il s'attache aux choix muséographiques fait par le conservateur pour permettre au visiteur une meilleure approche des objets présentés et développe certains aspects des fondements de la religion égyptienne, et il loue la prudence exemplaire dont fait preuve Mariette dans les nombreuses réserves qu'il émet. Il est à noter que certaines des vitrines qu'il a fait réaliser pour son musée reprennent la forme des vitrines du musée de Boulaq.

À la lecture des lignes écrites par Guimet, nous percevons déjà les prémices de ce que seront ses

grands projets, que sa passion de collectionneur ne soit pas réservée à sa jouissance personnelle, mais que les oeuvres soient exposées dans un musée, et un musée entièrement consacré à l'histoire des religions orientales : « En 1865 j'entreprenais, comme tout le monde, un voyage de touriste en Egypte. La vue des monuments, les visites au Musée de Boulaq, la lecture du merveilleux catalogue rédigé par Mariette, attrayant même pour les profanes, attachant comme un roman, les petits objets antiques qu'on se croit obligé de rapporter, tout cela avait ouvert mon esprit aux choses des temps passés et particulièrement aux croyances encombrantes dont les symboles se déroulent en Égypte sur des kilomètres de murailles »<sup>2</sup>.



Journal de voyage d'Émile Guimet  
Collection particulière

La publication d'Émile Guimet s'inscrit dans une pratique courante de l'époque. Toute une littérature du voyage se développe, notamment en France, avec un essor considérable à partir des années 1870. Ainsi, dans la seconde moitié du siècle, près de deux cents récits de voyage sont publiés par des Français.

#### LA CROISIÈRE SUR LE NIL

La croisière qu'il fait sur le Nil suit les parcours traditionnels des voyageurs de l'époque. Il visite certains sites archéologiques comme les tombes rupestres de Béni Hassan qu'il décrit avec intérêt, le temple de Dendé-

rah qu'il trouve l'un des plus beaux qui existe en Égypte. Par contre, il ne visite pas les ruines d'Abydos qu'on lui a dit être sans importance. Les premières fouilles du site d'Abydos entreprises par Auguste Mariette dès 1859, et qui ont duré 18 ans, ne commencent à être publiées qu'en 1869. Quand Guimet visite l'Égypte, le temple était déjà bien dégagé mais les travaux pas vraiment connus ce qui peut expliquer qu'on lui ait dit qu'il n'y avait rien à voir.

Il relate avec de nombreux détails sa visite des tombeaux thébains et des temples de la rive ouest du Nil, et décrit toutes ses émotions devant les peintures funéraires de ces lieux, les ruines grandioses du Ramesseum le font

frissonner, tout comme celles du temple de Médinet Habou. Sa déception dans les temples de Louqsor et Karnak face à tant de ruines est grande et pourtant la splendeur de ce lieu formait un ensemble qu'il n'oubliera jamais. Il ne consacre que quelques lignes au temple d'Esna dont le style des bas-reliefs est lourd et sent un peu la décadence. Son voyage en Haute-Égypte s'achève le 24 décembre par la visite de l'île de Philae : « L'île sans pareille, la belle Philae, la favorite des Ptolémées ! Nous l'avons vu et son souvenir nous charme encore !... La visite à l'île de Philae est un véritable pèlerinage artistique et archéologique. C'est pour ainsi dire le but de notre voyage. Elle le termine d'une manière parfaite et en fait le couronnement suprême »<sup>3</sup>. ■

1 - Émile Guimet, *Croquis égyptiens, journal d'un touriste*, 1867, p. 139.

2 - Émile Guimet, *Le jubilé du musée Guimet, Vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. 1879-1904*, Paris, 1904, p. 10.

3 - Émile Guimet, *Croquis égyptiens, journal d'un touriste*, 1867, p. 214.





St Verny, Auzon

# Découverte du Haut-Allier

par Maryline Avont,

guide conférencière du Pays d'Art et d'Histoire du Haut-Allier

Au cœur de la vallée de l'Alagnon, **Blesle**, l'un des Plus Beaux Villages de France a offert à nos visiteurs un ensemble patrimonial homogène où l'histoire se dévoile à chaque coin de rue. Le village s'est développé autour d'un monastère de femmes, fondé à la fin du IX<sup>ème</sup> siècle par Ermengarde, comtesse



Blesle, église abbatiale St Pierre

d'Auvergne et mère de Guillaume Le Pieux, illustre fondateur de Cluny. L'église abbatiale Saint-Pierre surprend par l'originalité de son architecture et la qualité de son décor sculpté. Elle possède un vaste chœur, un transept débordant et une nef courte et étroite. Celle-ci a été profondément remaniée pour la construction du nouveau logis abbatial en 1783. Un soin tout particulier est accordé au décor sculpté dans cet édifice. En effet, le portail sud, exemple unique en Auvergne, se compose d'un ensemble de voussures avec tores annelés et fleurs largement épanouies. Le chevet possède des chapiteaux, fidèles à l'iconographie romane auvergnate comme le chapiteau de la luxure et de l'avarice. Pour autant, certains thèmes attirent l'attention par leur rareté. C'est le cas du jeu de la Quintaine. Les chapiteaux intérieurs accueillent

cerfs, lions, oiseaux ou griffons affrontés, ainsi que l'une des seules scènes historiées de l'édifice : les Saintes femmes au tombeau, à droite de la baie axiale. L'église Saint-Pierre a bénéficié d'importants travaux de restauration, qui ont permis de mettre au jour des éléments de décor peint de différentes périodes. Aux côtés des peintures murales du XIX<sup>ème</sup> siècle, ont été retrouvés des figures féminines, des anges musiciens dans l'une des chapelles sud, une représentation de saint Christophe au nord, mais aussi des bouquets du XVIII<sup>ème</sup>. Chaque époque révèle encore une forte volonté d'embellissement.

La journée s'est poursuivie dans le village d'**Auzon** avec la visite de la Collégiale Saint-Laurent érigée sur l'éperon rocheux, à proximité du château. L'église est donnée en 1117 à l'Abbaye de la Chaise-Dieu. Cet



Auzon, Collégiale Saint-Laurent

édifice roman possède un chevet pentagonal et une nef dotée de chapelles gothiques. Un vaste porche, appelé ganivelle complète l'ensemble. Cette église se distingue par son décor sculpté. Certains chapiteaux attirent l'attention, notamment la scène de la Nativité. Mais ce sont surtout les peintures murales qui ont suscité l'intérêt de nos amis. La chapelle Notre-Dame conserve deux cycles du XIV<sup>ème</sup> siècle.

Les scènes sont représentées dans des médaillons à fond bleu. Au nord, il s'agit de l'Enfance du Christ et au sud, la Passion. Au dessus, la chapelle Saint-Michel s'inscrit dans la tradition des chapelles hautes consacrées à l'archange. Le programme est incomplet mais il subsiste encore la scène de saint Michel combattant le dragon, une représentation de l'ange au mont Gargan. L'édifice conserve également des objets mobiliers dignes d'intérêt (Christ roman, Vierge à l'enfant, saint Pierre du XV<sup>ème</sup> siècle, saint Verny du XVII<sup>ème</sup> siècle).



Auzon, fresques

Quittant le Haut-Allier, nos visiteurs altiligériens ont découvert l'abbatiale **Saint-Austremoine d'Issoire**, fleuron de l'architecture romane auvergnate. Cette abbaye bénédictine est reconstruite au XII<sup>ème</sup> siècle. L'abbatiale romane se distingue par l'ampleur de ses proportions, l'harmonie et le décor de son chevet. Plans à trois nefs, déambulatoire et crypte rappellent que ce sanctuaire fut aussi un lieu de pèlerinage. Mais les regards sont guidés vers le chœur qui concentre chapiteaux historiés et peintures murales du XIX<sup>ème</sup> siècle réalisées par le peintre restaurateur Anatole d'Auvergne. ■



Issoire, abbatiale Saint-Austremoine

# St<sup>e</sup> Thérèse du Val Vert

par Romain Guilloux



Lorsqu'un ponot reçoit des amis, auxquels il veut faire découvrir la ville, il pense à la Cathédrale, à St Michel d'Aiguilhe, aux rues de la vieille ville mais rarement à l'église Ste Thérèse du Val Vert. Et pourtant ! Construite en 1962-63, dans ce quartier qui s'était développé dans l'immédiat après-guerre, lorsqu'il avait fallu construire des logements pour faire face aux besoins de la population, cette église est particulièrement réussie, par son unité, et la qualité de son mobilier. Ce qui explique qu'elle soit inscrite aux Monuments Historiques depuis 2002. Et cette qualité, elle

la doit à trois hommes, qui ont travaillé main dans la main : l'architecte Jacques Prioleau, qui conçut ce monument à la fois fonctionnel et esthétique, le décorateur Léon Zack, à qui on doit les verrières, et le grand Batik derrière l'autel, et bien sûr le sculpteur ponot Philippe Kaepelin, bien connu en Haute Loire. C'est sous la conduite d'Elodie Chaurand, guide conférencière, que les amis du Musée Crozatier ont découvert les trésors que l'église recèle : la magnifique chapelle Ste Thérèse, avec sa verrière dessinée par Philippe Kaepelin, et son bas-relief en plomb repoussé sur panneau de bois représentant Ste Thérèse de l'Enfant Jésus.



Les autels du chœur et de la chapelle Ste Thérèse, créés par Kaepelin, n'attirent pas particulièrement le regard, tellement ils sont bien intégrés dans l'architecture d'ensemble. Mais lorsqu'on s'en approche, on est frappé par la grande qualité de leur facture, en granit bleu d'Yssingeaux, avec pour le maître autel un antependium en étain repoussé figurant la Cène.



C'est sans doute le grand Christ suspendu au-dessus de l'autel qui frappe le plus le visiteur lorsqu'il pénètre dans l'église : en cuivre doré, il capte la lumière et donne tout son sens à l'espace sacré. Un peu en re-



trait, le tabernacle est aussi bien mis en valeur par son bas relief en cuivre doré repoussé, dont le motif figurant une sorte d'explosion évoque la Création. Tout cet ensemble, dessiné et ordonné par Kaepelin, prend toute sa force grâce au grand batik placé derrière et sur lequel il se détache visuellement. Un batik créé par Léon Zack, et portant un motif en croix de St André.

Tout semble évident, quand on déambule dans l'église : le baptistère, au fond, près du cloître en forme d'atrium, la Vierge à l'enfant de Ph. Kaepelin, les vitraux fourmillants de Léon Zack. Pourtant, tout a été soigneusement pensé par les trois concepteurs de cette église : du grand art, que les Amis du Musée Crozatier ont découvert avec bonheur grâce à la compétence et aux explications d'Elodie Chaurand. Et sans doute, à l'occasion, emmèneront-ils volontiers leurs amis découvrir ce monument un peu oublié malgré sa grande qualité. ■



# Rendez-vous Contemporains

L'ensemble des œuvres exposées peut être consulté sur le site amis-crozatier.fr

*“Et si une de vos œuvres était invitée au musée éphémère ...”*

cecile aureau  
 pauline avrillon  
 roger benoit  
 josiane bertrand  
 emmanuelle blanc  
 pascal bonhomme  
 f. et j. caubert  
 corinne chany  
 enola charmille  
 hubert de bonneville  
 emilie delmas  
 lucie delmas  
 sophie devun

patrice fallu  
 antoine fargette  
 flaye  
 catherine gagnaire  
 armel jullien  
 valentine jullien  
 georges leyre  
 jerome leyre  
 lucien soyere

anthony taylor-rischarde  
 florence tcharchafdjian  
 jaap van der wal  
 centre d'enseignement  
 de la dentelle au fuseau

Telle fut la proposition faite à des artistes de Haute-Loire, par la Société des Amis du Musée Crozatier.

26 artistes et artisans d'art ont accepté cette invitation. C'est ainsi, que durant tout l'été, une cinquantaine d'œuvres très diverses (sculptures, peintures, céramiques, dentelles, bijoux, photographies et meubles) ont témoigné de la vitalité et de la richesse de la création artistique actuelle en Haute-Loire. Elles ont constitué autant de « clins d'œil » à bon nombre des collections encyclopédiques du musée Crozatier. Éclairées par la présence bienveillante de trois bustes d'antiques, sortis des réserves du musée et aimablement prêtés à la SAMC pour la circonstance, elles ont permis d'engager le dialogue « **entre tradition et modernité** ».

Le « musée éphémère », écrin pour ces *Rendez-vous contemporains*, était installé dans la chapelle du Lycée Anne-Marie Martel. Simple évocation du musée Crozatier, il avait pour ambition de faire vivre celui-ci pendant sa longue période de fermeture. Cet objectif a été atteint puisque plus de 4000 visiteurs ont franchi ses portes. ■

*... plus de 4000 visiteurs*

Exposition : le musée éphémère



# 12<sup>ème</sup> Biennale de Lyon



Texte de Michèle FAURE

## « Raconte-moi une histoire » Le petit Prince

Depuis près d'un quart de siècle - LYON - vitrine internationale de l'Art Contemporain, propose de visiter la création artistique émergente.

La biennale 2013 est essentiellement axée sur le récit : « ENTRE-TEMPS...BRUSQUEMENT ET ENSUITE ». C'est autour du concept de « TRANSMISSION » que cette douzième édition nous invite au questionnement.

Comment les propositions artistiques multiformes et pluridimensionnelles présentées,



« Succession de trois âges » de MARY SIBANDA

mettent-elles en narration l'histoire, la politique, la société, la religion, la science, la technique, la pensée, l'art ... qui inondent notre environnement, fourmillent sur la toile, alimentent les réseaux sociaux et parfois polluent le cerveau humain ?

Grâce à la visite de deux sites (La Sucrière et le Musée d'Art Contemporain), les Amis

du Musée Crozatier ont déambulé, pérégriné, « navigué », au sein d'une profusion de sculptures, d'installations, de vidéos, de photographies, d'images, d'écrits, de sons ....de mises-en-récit au genre littéraire nouveau et insolite, qui ont déstabilisé nos repères émotionnels, voire brouillé nos facultés cognitives.

Jeux d'échos, de superpositions et de décalages narratifs, qui nous ont interrogés, bousculés, agressés, déplus, repoussés ou attirés, émerveillés, fascinés, voire « scotchés ».

Libre à chacun de s'approprier, de se raconter ou de s'inventer, sa propre conversation.

Conversation des œuvres entre elles, du guide avec les spectateurs, des Amis entre eux et de la diffusion que chacun en a faite dans son univers personnel élargi. Conversation forcément subjective, partielle ou partielle, à l'intrigue pas toujours lisible, au vocabulaire encore néophyte pour exprimer ce paradigme naissant, dont la nouvelle génération d'artistes accouche, à chaque instant de vie.

Afin de panser les images blessées ou tuméfiées de la couverture peu engageante du catalogue... afin de prendre de la hauteur par rapport à une esthétique biologique fortement sexualisée, débri-dée, frisant parfois la vulgarité ... retenons d'émouvants épisodes offerts par le RECIT lyonnais 2013, tels :

- « DrawingRestraint 9 », œuvre monumentale de Matthew BAR-

NEY, parcourue dans tous les sens et avec tous les sens.

- « Crepusculum sculpture » de Gabriella FRIÖRIRSOLO'HIR, univers cosmologique, inspiré et « beau ».

- « Succession de trois âges » de MARY SIBANDA, rêve de couleur pourpre où baigne son héroïne, échappée d'un monde sans avenir.

- « MyMummywasbeautiful » performance de YOKO ONO : souffle poétique, né du dénuement corporel par découpage de l'habit. Hommage à toutes les mères de la terre !

Merci à tous les narrateurs, connus et inconnus, présents ou potentiels.

Merci à nous, Amis du Musée Crozatier, de nous être accompagnés dans les méandres de ce périple artistique contemporain, bref mais résonnant.

En sommes-nous revenus avec « un supplément d'âme » (au sens laïque et générique du terme) ?  
Souhait ! ■

(Cet article n'engageant que son auteur.)



« Crepusculum sculpture » de Gabriella FRIÖRIRSOLO'HIR

Echappée culturelle



# T. DEVUN

**T**hierry Devun nous propose différentes sculptures réalisées sur une

Pierre tendre appelée stéatite. Ces roches sont extraites de carrières au Brésil, en Chine, en Inde mais aussi en Australie et plus près de chez nous en Allemagne.

Chaque pierre est unique par sa forme et ses couleurs offertes par la nature sont multiples (gris, beige, rose, vert...) parfois veinées. Il taille avec des outils adaptés: ciseaux, gouge... Le ponçage puis le polissage demandent de nombreuses heures de travail et de patience.

Majoritairement, les sculptures réalisées sont des visages aux traits anguleux. Certaines autres statues représentant des personnages ont

## Sculptures

des formes plus arrondies et donnent envie à caresser.

C'est face à la pierre que Thierry Devun trouve son inspiration grâce à sa forme, sa couleur, son aspect, ses anfractuosités qui lui sont offertes.

Parfois, il aime à conserver l'aspect brut de la pierre et en tire l'effet naturel désiré.

Tout au contraire, le ponçage et le polissage, sur certaines pièces, vont demander un travail minutieux, intense dont le lisse et la rondeur traduisent sensualité, douceur et parfois tendresse.

Les supports utilisés, pour mettre en valeur ses créations, sont faits de vieux bois ou de métal. L'alliance bois et pierre traduit une volonté de recherche de simplicité,



de «presque nature». Les supports métalliques donnent un esprit plus contemporain.

Son atelier et lieu d'exposition, dans un logis du XVème siècle, situé rue des Tables, montée de la Cathédrale, dans le quartier historique du Puy en Velay est pour lui un lieu propice à la création. Depuis 3 années

consécutives, il aime à partager son travail, en donnant généreusement des explications sur le matériau, au sujet de ses techniques et de sa démarche artistique auprès d'un public varié: touristes, pèlerins, alti-ligériens et enfants en sortie scolaire. ■

Vit et travaille au Puy-en-Velay  
23, rue des Tables, Montée de la cathédrale  
43000 Le Puy en Velay  
Tél. : 04 71 06 03 71 / 06 72 75 71 90  
thdevun@orange.fr

# FLAYE

**P**lasticien qui privilégie le lointain et les actions particulières au travers d'émanations et d'installations *alteractives*.

Soixante expositions personnelles en France et à l'Étranger (Chine, USA, Canada, Allemagne) depuis 1979.

Aujourd'hui, des expositions, mais aussi des installations et des actions interactives.

Flaye travaille essentiellement l'huile sur toile, parfois

l'acrylique sur bois ou techniques mixtes. Les formats sont divers, de 24x24 cm à 150x250 cm.

Cependant, la majorité des toiles font environ 100 cm.

Sa 1<sup>ère</sup> exposition en 1979 a lieu au Puy en Velay, galerie des Issarts.

Ensuite, vers 1986 il élabore un travail sur les statuaires et

les figures primitives de l'Homme suite à un séjour en Colombie

Durant ses différentes expositions de par le Monde, Flaye présente ses éléments génériques face à des lieux identifiables par tous. Idée

de distribution et d'universalité.

Puis ce sera en 2000-2001 son Tour d'Europe «autour du changement de Millénaire» et en 2004/2008 il crée « La machine

## Parcours

à réflexion « in situ » : une installation présentée et mise en écho dans différents lieux à valeur symbolique.

Flaye se consacre à mettre en place des «micro-événements» en interaction avec le public, autour de cette machine à réflexion.

Au coeur de la machine à réflexion, lieu des absolus de Flaye, chaque visiteur est invité à venir déposer une phrase parlant de son propre absolu. Ceci donne lieu à une galerie de portraits vidéo. ■

Vit et travaille à Lyon 14, rue Sainte Clotilde  
69001 Lyon - France - Tél: 04 78 27 79 08  
et en Haute Loire Les Salles  
43370 Le Brignon - Tél: 04 71 57 19 70  
<http://flayearth.free.fr/index.htm>





# Le musée propose et proposera

Service éducatif

## Ateliers thématiques

Accueil de groupes d'élèves pour mener des activités de création et de découverte à partir des collections du musée, à l'école Michelet.

- Le bestiaire
- Les arts de la table
- Voyageurs explorateurs
- A la découverte de l'archéologie

## Projets fédérateurs

- Mus' écoles : « En...quête des mythes : héros de l'Antiquité ».



## Exposition

- *Oie-ci oie-là* : histoire de l'art de la fin du XIX<sup>e</sup> s. à nos jours, au CDDP, janvier-février 2014.

## Fête de la science

- En partenariat avec le CDDP : « Atelier scientifique autour de l'eau ».

## Malles pédagogiques

(en prêt pour 3 semaines pour les écoles et centres de loisirs)

- Une histoire de mécaniques
- Bâtir au Moyen-Age
- Sur les pas d'Emile Reynaud
- A la découverte du Louvre
- Le monde des mammouths
- Art et science : le mouvement
- Art et science : couleur et lumière
- Art et maths
- Les araignées

## Ateliers-rencontres avec des artistes

- Vacances de la Toussaint : *Ombre et lumière* avec Corinne Chany, peintre.
- Vacances de Noël : *Débordement à Bercy* avec Emilie Delmas, plasticienne.
- Vacances de printemps : *Monstres et compagnie*, avec Lucie Delmas, sculpteur.



Renseignements et réservations au 04 71 06 62 45 ou sandrine.perilhon@mairie-le-puy-en-velay.fr

## Service des publics

### Conférences en soirée

Conférences ouvertes à tous, entrée libre, 18h30, Centre Universitaire et Pédagogique du Puy-en-Velay.

- *Des héros et des dieux, histoires tissées* par Bruno Ythier, conservateur de la Cité de la Tapisserie, Aubusson, lundi 3 février
- *Symbiose : terre des néandertaliens*, film documentaire de Rob Hope et conférence par Paul Raynal et Marie-Hélène Moncel, directeurs de recherche CNRS, lundi 17 février
- *Les femmes et l'art au XVIII<sup>ème</sup> siècle*, par Magali Briat-Philippe, conservateur du patrimoine au monastère royal de Brou, lundi 24 mars
- *Blaise Pascal, mystique, savant et homme d'action*, par Dominique Descotes, professeur de littérature française à l'Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, mardi 15 avril.

## Cours d'Histoire de l'Art

Chaque cours est donné à 16h (au salon fumoir du théâtre) et à 18h30 (salle 302 du CUP du Puy-en-Velay) au choix.

- *L'Egypte des dieux* (4 dates de septembre à décembre 2013, les mardis)
- *L'art gothique* (6 dates de septembre à décembre 2013, les lundis)
- *Châteaux et palais* (6 dates de janvier à avril 2014, les lundis)
- *Six oeuvres clés du XX<sup>e</sup> siècle* (6 dates de janvier à mai 2014, les mardis)

## Pauses-café

Le mardi de 12h45 à 13h30 dans le salon fumoir du théâtre du Puy-en-Velay.

- *Les dentelles de Chalayé*, par E. Magne le 24 sept. 2013
- *Photographies de voyageurs et explorateurs*, par E. Lahellec le 15 octobre 2013
- *Les collections africaines*, par T. Leveugle le 26 nov. 2013
- *La collection de mécanique : de l'objet à la machine* par S. Lamy-au-Rousseau le 3 décembre 2013
- *Théophile Alexandre Steinlen, dessinateur et lithographe*, par R. Löwe le 14 janvier 2014
- *Portrait de Marguerite de Valois*, par E. Lahellec le 28 janvier 2014
- *La restauration de peintures des collections*, par C. Lebreton le 4 février 2014
- *Histoires et anecdotes, le musée Crozatier vu par Robert Séguy* le 18 février 2014
- *L'oeuvre gravée de Charles Maurin*, par E. Chaurand le 1<sup>er</sup> avril 2014
- *Le château de Polignac*, par M. Bizri le 20 mai 2014
- *La berline de Vachères*, par E. Terrier le 10 juin 2014

Renseignements et réservations au 04 71 06 62 44 ou edith.lahellec@mairie-le-puy-en-velay

Les adhérents à Société des Amis du Musée Crozatier bénéficient d'un tarif préférentiel pour les cours d'Histoire de l'Art et les pauses-café.

Informations



Rendez-vous contemporains - Chapelle A.M. Martel - Été 2013

Le musée est actuellement fermé au public. Pendant les travaux, le siège de la SAMC et des services du musée sont transférés à l'école Michelet. Le service des publics et le service éducatif poursuivent leurs activités.

Responsable de la publication : Joëlle Garnier / Conception graphique : G. et J.P. Leleux (leleuxjeanpierre@yahoo.fr) / Imprimerie : PhillPrint (43200 Yssingeaux)

**La SAMC** : fondée en 1986 et régie par la loi du 1<sup>er</sup> Juillet 1901, elle a pour but de donner son appui au Musée Crozatier, de contribuer à l'enrichissement de ses collections artistiques, scientifiques et techniques, à l'amélioration de ses aménagements et en général au développement de son action matérielle et morale et de son rayonnement auprès du public en France et à l'étranger.

Elle collabore, activement et financièrement, aux actions des services du public et éducatif du musée et organise des manifestations culturelles destinées à ses adhérents et plus largement à tous les publics.

↻ Constitution du Conseil d'administration :

Joëlle Garnier – présidente, Claudine Poncy – vice-présidente, Andrée Villevielle – secrétaire, Danielle Grégoire – secrétaire adjointe, Ghislaine Leleux – trésorière, Evelyne Chapuis – trésorière adjointe, Elisabeth Simovic, Odile Chaurand, Eliette Bertrand, Michèle Faure, Josiane Bertrand, Jacqueline et Jean-Claude Jacques, Sébastien Lamy au Rousseau et Robert Séguy – membres.



↻ Adhésion : 15€ par personne, 25€ pour les couples, 7,50€ pour les étudiants et demandeurs d'emploi.

Coordonnées et contact :

Société des Amis du Musée Crozatier  
Jardin Henri Vinay  
43000 - Le Puy-en-Velay  
Tél : 04 71 06 62 40 (Musée)  
Tél : 04 71 02 32 64 (Présidente)

E-mail : amis.crozatier@gmail.com  
Site internet : amis-crozatier.fr

